

- :: présentation
- :: méthode
- :: état de l'art
- :: résultats et commentaires

Le patrimoine architectural, au sens large, de la période des "Trente Glorieuses" est aujourd'hui l'objet d'un discrédit global de la part du grand public. Il est mal connu et difficilement apprécié de la plupart des professionnels de la construction pour qui il constitue pourtant une part sans cesse croissante du marché de la reprise et de la transformation des bâtiments existants.

Cependant, depuis peu, un certain nombre d'actions vont à l'encontre de cette tendance, pour faire émerger l'idée que cette époque a également produit une architecture de qualité : recherches, expositions, publications, procédures de labellisation, d'inscription et de classement, certes encore très limitées, mais de plus en plus nombreuses.

C'est tout le dispositif d'acteurs qui participe à la construction sociale du patrimoine qui se trouve aujourd'hui confronté à l'évaluation de la production bâtie d'une époque marquée par la croissance démographique et économique. Une époque riche d'une très grande diversité de courants d'idées et de productions où se côtoient le fonctionnalisme réducteur des cités d'urgence, l'efficacité violente des mégastructures de transit, la richesse formelle et l'expérimentation technologique des programmes d'équipement et des expériences plus isolées qui portent l'optimisme résolu de la période aux limites de l'utopie.

La réalisation d'un inventaire de l'architecture des "Trente Glorieuses" dans les Alpes-Maritimes a pour objectif une meilleure connaissance et évaluation de ce patrimoine et, à terme, la diffusion de ces résultats auprès du public.

## :: Méthode

### :: *Présupposés et réajustements*

L'objectif de départ, qui était de réaliser une cinquantaine de fiches-type relativement développées, a été réajusté au fur et à mesure de l'avancement de ce travail.

Entreprise en 2004 la recherche a rapidement buté sur trois écueils :

- Le nombre relativement peu élevé d'édifices recensés, pour la période, dans les principales revues professionnelles du milieu : L'Architecture d'Aujourd'hui et Techniques & Architectures.
- La quantité dérisoire de réponses obtenues par la procédure de consultation épistolaire des professionnels des Alpes-Maritimes : environ six-cents courriers ont été envoyés et une dizaine de réponses obtenues (pour la plupart hors sujet) sans aucun gain pour l'inventaire.
- La lourdeur du travail de terrain à entreprendre compte tenu des objectifs de représentativité géographique et programmatique.

### :: *Représentativité de l'échantillon*

L'inventaire a été réalisé en veillant à assurer une double représentativité :

- Couverture d'un ensemble diversifié de programmes d'architecture (logements collectifs et individuels, équipements, loisirs de mer et de montagne, ouvrages d'art, etc.). Il s'agissait de renseigner l'ensemble des catégories programmatiques définies au niveau national par le Service de l'inventaire général. De fait, à l'arrivée, le résultat est un très grand déséquilibre entre les programmes à l'instar précisément du classement national.
- Couverture, au-delà de la frange littorale, d'un ensemble de communes qui reflète la diversité du département, en particulier le caractère rural et montagnard du nord des Alpes-Maritimes (il est clair cependant que les 163 communes du département ne sont pas représentées dans l'échantillon final).

### :: *Croisement et diversité des approches*

L'enquête a été conduite à partir de quatre démarches parallèles et complémentaires :

- Dépouillement des revues professionnelles.
- Enquête de terrain non systématique qui aurait nécessité des moyens considérables, mais adoption d'une stratégie d'allers-retours entre les informations obtenues et une vision élargie des sites d'enquêtes. C'est ainsi que l'ensemble des stations de montagnes ont été "visitées".
- Interrogation des professionnels du milieu de l'architecture et de l'urbanisme. Au-delà du contact épistolaire ci-dessus signalé, quelques personnes ressources ont été interviewées. Il s'agit de :

- . Rottier Guy, architecte.
- . Parat Pierre, architecte.
- . Deroche Jean, architecte.
- . Daher Guy, architecte.
- . Schoeller Bernard, architecte.
- . Buzzi Georges, architecte.
- . Marot Michel, architecte.
- . Costamagna Pascal, architecte.
- . Verrier Claude, ABF, chef du SDAP des Alpes-Maritimes.
- . Cier Jean-Louis, directeur des services d'urbanisme de la ville de Cannes.
- . Lacroix Jean-Bernard, directeur des Archives départementales des Alpes-Maritimes.
- . Peckle Benoit, frère dominicain (interview réalisé par Mathieu Ferla pour le laboratoire INAMA)

Au-delà des édifices signalés ces contacts nous ont permis de constituer une liste de noms (spécialistes et acteurs des Trente Glorieuses et témoins toujours vivants, "dynasties" d'architectes, héritiers...) vers lesquels orienter la recherche d'informations :

- . Bensa Michel, directeur des services d'urbanisme de la ville de Nice.
- . Svetchine Luc, architecte.
- . Les frères Bessi J. et P., architectes.
- . Dikansky, architecte(s).
- . Weber, architecte.
- . Baptiste Pierre, architecte.
- . Giauffret Maurice, architecte.
- . Millon de Peillon, architecte.
- . Dalmas, architecte.
- . Guilgot, architecte.
- . Bernasconi, architecte.
- . Toscan Honoré, architecte.
- . Lambelin Guy, architecte.
- . Gillet Guillaume, architecte.
- . Aubert Honoré, architecte.
- . Lizerro, architecte.
- . Drouin André, architecte.
- . De Groer Nikita, architecte décorateur.
- . Triviero Roger, entrepreneur.
- . Nicoletti, entrepreneur.
- . COPEGIF (figure du promoteur-constructeur typique des années 50 et 60).
- . Diana Pascal (patrimoine militaire).
- . Gatje Robert.

- Sondages réalisés auprès d'un certain nombre de services d'archives :

- . Photothèque du ministère de l'Équipement (consultation par intranet dans les services des DDE). Cette base est particulièrement riche en photographies (N&B) de qualité pour ce qui concerne les chantiers ouverts dans la décennie qui suit la Deuxième guerre mondiale (Fonds "Reconstruire la France").

- . Archives départementales des Alpes-Maritimes. Beaucoup de dossiers de permis de construire ont disparu dans un dégât des eaux il y a quelques années. Cinq fonds ont été consultés : Archives administratives avant 1940, Archives privées (fonds d'architectes), Fonds iconographique, Travaux communaux (une partie n'est pas numérisée), Fonds du service du SDA, Bulletins du Diocèse.

- . Archives départementales des Bouches-du-Rhône. La consultation des répertoires des fonds privés d'architectes fait apparaître des réalisations dans les Alpes-Maritimes pour Cottin-Euziol Georgette, Lajarrige René, Averous, Atelier 9, Lauphiès (BET). Les dossiers n'ont pas été consultés.

- . Centre des archives contemporaines / Fontainebleau. Ce service dispose du très riche fonds du ministère de l'Équipement. Il est incontournable pour tout ce qui concerne les questions d'urbanisme et d'aménagement, et les projets d'infrastructures. Dossiers consultés à propos de : Marina Baie des Anges, Parc de Vaugrenier, Plan d'urbanisme directeur de Villeneuve-Loubet, Quartiers sinistrés et Reconstructions, autoroute A 53...

- . La base numérique "ARCHILOG, Archives du Logement" a été mise à disposition du public en 2006. Constituée sous la direction de Jean-Claude Croizé à partir du dépouillement et du classement des archives du ministère de l'Équipement (1945-1970) et de celles des Villes Nouvelles (1965-1985) ; elle s'est révélée particulièrement riche pour notre propos dans la rubrique Reconstruction.

### **⚡ Période temporelle retenue**

Au-delà de l'intitulé commode "Trente Glorieuses" reprise du titre du fameux livre de Jean Fourastié (Ed. Fayard 1979) qui porte sur les années 1945/1975, c'est de fait une plage de temps plus large qui a été retenue. Celle-ci, de 1940 à 1980 couvre en amont la période de la Deuxième guerre mondiale (durant laquelle tout le dispositif idéologique et juridique de la Reconstruction est mis en place) et en aval les années de remise en question qui suivirent la fameuse crise du pétrole de 1973 (critique du fonctionnalisme, retour à la tradition et à l'urbain...).

### **⚡ Etat de l'art**

Pour procéder à un bilan des connaissances formalisées existantes sur la question du patrimoine des "Trente Glorieuses" dans les Alpes-Maritimes il a fallu privilégier deux aspects :

- d'une part les publications émanant d'historiens et critiques : synthèses, études spécialisées, guides...
- d'autre part les inventaires déjà réalisés par les organismes institutionnels ad'hoc (Service régional de l'inventaire général et Conservation régionale des monuments historiques de la DRAC PACA).

### **⚡ Les publications**

Des publications récentes concernant l'architecture de la deuxième moitié du XXe siècle sont venues combler ce qui constituait une véritable lacune, témoignant par là même des chantiers désormais ouverts dans ce domaine. On ne peut les citer toutes dans le cadre limité de ce travail. On se contentera de mentionner les trois ouvrages les plus généraux et fondamentaux :

- Lucan Jacques, "Architecture en France, 1940-2000", Paris, Ed. Le Moniteur, 2001.

Il s'agit d'une synthèse, opérée essentiellement à partir du matériau que constituent les revues d'architecture, des démarches, opérations et professionnels consacrés au cours du temps par ces mêmes revues. On cherche en vain dans les nombreuses illustrations quelque chose qui se rapporte aux Alpes-Maritimes. On se console en imaginant que quelques expériences importantes, immeuble IBM de Marcel Breuer, Fondation Maeght de José Luis Sert et villa Bloc de Claude Parent auraient pu figurer dans ce panthéon où l'Île de France apparaît logiquement (!?) sur-représentée.

- Monnier Gérard et Klein Richard (sous la direction de) , "Les années ZUP / Architectures de la croissance 1960-1973", Paris, Ed. Picard, 2002.

On cherche en vain là aussi dans l'index des noms de lieux une quelconque commune des Alpes-Maritimes. Mais cette approche originale, essentiellement centrée sur les édifices relevant de productions sérielles et quantitativement importantes - conséquence des choix industriels et économiques des "Trente Glorieuses" - nous permet de rapporter les piscines Tournesol (2 repérées dans notre sélection à Carros le Neuf et Villeneuve-Loubet) à des productions architecturales originales et représentatives de la période. L'ouvrage nous permet aussi d'imaginer l'effort d'inventaire qui reste à faire puisqu'il est vraisemblable que peuvent être trouvées dans les Alpes-Maritimes d'intéressants hypermarchés, églises démontables et polyvalentes, clubs de jeunes industrialisés et boîtes de nuit de la chaîne "Macumba"... Notons aussi qu'il nous offre un intéressant article sur l'échec du projet de ZAC d'Oscar Niemeyer à Dieppe qui nous éclaire sur le sort identique réservé au projet de ZUP à Grasse.

- Monnier Gérard (dir.), *L'Architecture moderne en France*, Paris, Ed. Picard, 1999 et 2000.
- Le tome 2 intitulé *Du chaos à la croissance, 1940-1966*, et dirigé par Joseph Abram, fait une place inhabituelle aux édifices des Alpes-Maritimes. On trouve ainsi :
  - p. 210 - Le centre de recherches IBM, La Gaude, Marcel Breuer, 1963.
  - p. 224 - La fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence, José Luis Sert, 1964.
  - p. 226 - Le musée Fernand Léger, Biot, 1er projet de Paul Nelson (1956) et projet définitif de André Svetchine (1960).
  - p. 268 - Une maison à Castellaras, Jacques Couelle, 1958.

Si cette période semble rester féconde, dans la lignée de celle de l'entre-deux-guerres qui attire sur la Côte d'Azur les meilleurs architectes du moment, celle qui suit semble moins fertile si l'on s'en tient aux évaluations des experts. En effet le tome 3 de la même collection, intitulé *De la croissance à la compétition, 1967-1999*, rédigé par Gérard Monnier lui-même, ne fait aucune référence aux réalisations situées dans les Alpes-Maritimes.

Enfin, trois autres publications doivent être signalées pour leur utilité en première approche :

- Emery Marc et Goulet Patrice, *Guide de l'Architecture en France depuis 1945*, Paris, Ed. Architecture d'Aujourd'hui, 1983.

Sont signalés dans cet ouvrage : la maison André Bloc (Antibes), trois maisons conçues par Jacques Couelle à Castellaras-le-Neuf, le village de vacances de La Colle-sur-Loup conçu par M. et N. Hautheman, la villa "Les Santolines" du hameau du Guillet (Mougins), le musée national Message Biblique - Marc Chagall (Nice), la Fondation Maeght (Saint Paul de Vence), Port la Galère (Théoule-sur-Mer), le centre de Bronchopneumologie (Vence) et trois villas de la fin des années 1970, conçues par Pierre-Louis Faloci dans un contexte de reprise de la réflexion sur la tradition locale et méditerranéenne, mais en excluant tout historicisme.

- Steve Michel, *L'architecture à Nice de 1940 à 1965*, Nice, Serre Ed. , 2005.

Premier inventaire qui vient véritablement combler une lacune sur la plus importante commune des Alpes-Maritimes (50 immeubles et ensembles recensés).

- *Le patrimoine des communes des Alpes-Maritimes* (deux volumes), Paris, Ed. Flohic, 2000.

Il nous est apparu intéressant de repérer dans cet ouvrage très général, qui porte sur le patrimoine du département toutes périodes confondues, les édifices et oeuvres d'art public de la période des "Trente Glorieuses". La liste, classée par commune, est la suivante :

Antibes :

- . Monument des martyrs de la Résistance / sculpteur Meyer / 1947.
- . Phare / La Garoupe (reconstruction du phare détruit par les troupes allemandes en 1944) / 1948.
- . Buste de Sidney Bechet / Sculpteur Abel Chrétien / Juan-les-Pins / 1960.

Biot :

- . Musée national Fernand Léger / Arch. André Svetchine / Chemin du Val de Pomme/ 1958-1960-1990

Blausasc :

- . Mausolée de la première division française libre (au cimetière) / 1960.

Breil-sur-Roya :

- . Monument du Col de Brouis / (schiste de Tende) Commémoration-hommage aux hommes de la 1ère DFL morts pour libérer la région / 1949.

Cagnes-sur-Mer :

- . Hippodrome / Arch. Lizero et Seassal / vers 1950-1956.

Caussols :

- . Observatoire de la Côte d'Azur / 1974.

Coaraze :

- . Fresques de la Chapelle Notre-Dame-de-la-Pitié / Peintre Angel Ponce de Léon / 1962.
- . Céramique place Félix Giordan (Le python et sa couronne en vert et or) / Peintre Henri Goetz / 1961.
- . Cadres solaires (12 ?) Mairie / Peintre Jean Cocteau, Céramiste Gilbert Valentin, Ferronnier G. et F. Yhevenin-Sidotti.

Colomars :

- . Pont sur le Var, La Manda (reconstruction après les dégâts occasionnés aux viaducs par les bombardements alliés) / vers 1960-70.

Duranus :

- . Fontaine et sculpture (statue de Jean de Duranus) / Sculpteur Jean-Pierre Augier / XIXe-XXe s.

La Gaude :

- . Centre de Recherches Informatiques (IBM) / Arch. Marcel Breuer et Richard Laugier / 1960.

Menton :

- . Fresque de la salle des Mariages, Mairie / Peintre Jean Cocteau / 1955-58.

Nice :

- . Aéroport de Nice Côte d'Azur, ancienne tour de contrôle (actuellement tour météo) / 1958-60.
- . Jardin Albert 1er / Arch. François Aragon / aménagé en trois temps, 1840-1960-1946.
- . Palais Mary et Palais Mercedes / 53-54 promenade des Anglais / Arch. Kevok Arsenian, Georges et Michel Dikansky.
- . Pile de Pont sur le Paillon / XXe siècle (béton).
- . Immeuble Les Empereurs / 31 boulevard Dudouchage / Arch. René Livieri / 1951.
- . Stade municipal bouliste / Place Arson / 1951 (aujourd'hui démolé).
- . Abattoirs frigorifiques / 50 boulevard Jean-Baptiste Veramy / 1953-62.
- . Palais des Expositions / 1 esplanade John-Fitzgerald Kennedy / Arch. Richard et Michel Laugier / 1955-64.
- . Eglise du Sacré-Coeur / Place de la Croix de Marbre / 22, rue de France / Arch. Sébastien-Marcel Biasini et Joseph Thibaut, Mosaïste Ivanna Lemaître, Maîtres-Verriers Jacques Fontmarty et Chigot (d'après les cartons de Fernand Maille) / 1959-61.
- . Ilot Saint-François / Rénovation 166 logements / place Saint-François / Arch. Paul-Albert Février / 1964-69.
- . Faculté de Droit et de Sciences Economiques / 7 avenue Robert Schuman / Arch. Roger Seassal et Paul-Albert Février / 1966.
- . Marché d'intérêt national / 1, route de Grenoble / 1965.
- . Centre régional de la protection civile de Magnan / 2 boulevard de la Madelaine / Arch. François Aragon / 1966.
- . Piscine Jean Médecin / 178 rue de France / Arch. François Aragon / 1966.
- . Clinique Saint-Georges / 2 avenue de Rimiez / Arch. Jean Pace et Jean Potron / 1968-70.
- . Musée national message biblique Marc Chagall / avenue du docteur Ménard / Arch. André Hermant / 1973.
- Roquebrune Cap-Martin :
  - . Cabanon de Le Corbusier, promenade Le Corbusier / 1952.

Saint-André :  
 . Eglise Saint-André / chemin du souvenir / Arch. Massiera et Biocchin / 1956-64.  
 Saint-Laurent-du-Var :  
 . Ponts du Var / un pont en 1950, un pont en 1976 (pour l'autoroute).  
 Saint-Blaise :  
 . Pont de Saint-Blaise, route de Levens (en remplacement de l'ancien pont suspendu détruit par les bombardements alliés en 1944) / 1953.  
 Saint-Jean-Cap-Ferrat :  
 . Phare (détruit par les troupes allemandes en 1944 et reconstruit en 1951 près de la villa Santo Sospir Jean Cocteau) / Chemin du Phare / 1951.  
 Vallauris :  
 . L'homme au mouton / place du marché / Sculpteur Pablo Picasso / 1943 ou 1949 ?  
 Vence :  
 . Chapelle Notre-Dame-du-Rosaire / avenue Henri Matisse / Concept architectural et décoration Henri Matisse / 1947-51.  
 Villefranche-sur-Mer :  
 . Jardins Beaudouin / Arch. Eugène Beaudouin / 1957-60.

### Les inventaires spécialisés

Plusieurs inventaires existants ont été consultés et pris partiellement en compte dans notre enquête :

- La liste des édifices bénéficiant du [Label Patrimoine du XXe siècle attribué par la DRAC PACA](#) (cette liste inclut les monuments historiques inscrits et classés). Douze édifices de la période des "Trente Glorieuses" étaient concernés au début de notre étude. Dans le cadre des procédures de labellisation conduites par le groupe de travail régional sur le label Patrimoine du XXe siècle, et la Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS), auxquels participe Jean-Lucien Bonillo, 14 édifices supplémentaires ont été proposés et labellisés dans le cadre de la CRPS du 16 octobre 2006 :

- . Reconstruction du village de Castillon, Castillon (06500), Richard Laugier, architecte, 1947-1951,
- . Eglise du Sacré-Coeur, Antibes (06600), Maurice Haury, architecte, 1969-1972,
- . Gare Maritime, Cannes (06400), Georges Buzzi, architecte, 1952-1957,
- . Siège du syndicat CGT, Cannes (06400), Michel Brante et Gérard Vollenweider architectes, 1972-76,
- . Centre de Bronchopneumologie (Clinique Les Cadrans Solaires), Vence (06140), Atelier 9, Guy Daher architecte, 1965-1975,
- . Faculté de Lettres, Nice (06200), Atelier d'architecture Lagneau, Weil, Dimitrijevic et associés, 1964-1967,
- . Piscine Tournesol, Carros (06 510), Bernard Schoeller architecte, concepteur du modèle, 1981,
- . Village de vacances "Le Clavary", Grasse (06130), AUA (Atelier d'Urbanisme et d'Architecture), Jean Deroche, architecte responsable du projet, 1964-1968,
- . Résidence Horizon 80, Saint-Laurent-du-Var (06700), Michel Andrault et Pierre Parat, architectes, 1969,
- . Chalet Capron, Beuil (06470), Georges Buzzi, architecte, 1960,
- . Villa Barberis, Villeneuve-Loubet (06270), Guy Rottier, architecte, 1961-1965,
- . Villa Laude et Dujardin, Villefranche-sur-mer (06230), Guy Rottier architecte, 1960-1967,
- . Palais Bulle (maison de Pierre Cardin), Théoule-sur-Mer (06590), Antti Lovag habitologue, 1980-1991,
- . Silos, Saint-André-de-la Roche (06730), Honoré Toscan architecte, 1964-1965.

- Les inventaires topographiques (Antibes, Cannes, Villefranche...) et thématiques (architecture balnéaire...) conduits par le Service régional de l'inventaire général, et désormais consultables sur le base Mérimée du ministère de la Culture.

Par leur dimension systématique, qui nécessite la mise en oeuvre d'importants moyens, ces inventaires sont par nature différents de celui plus empirique et surtout plus sélectif entrepris ici.

- L'inventaire des parcs et jardins remarquables des Alpes-Maritimes, conduit par Ernest Boursier-Mougenot (1994 Conseil général des Alpes-Maritimes), indique la création de 48 jardins contemporains (sur 315 jardins recensés) depuis 1951.

### Résultats et commentaires

#### Typologie

	sélection d'édifices ou d'ensembles	édifices ou ensembles signalés
1. Urbanisme et aménagement du territoire	6	4
2. Architecture religieuse	4	2
3. Architecture funéraire, commémorative ou votive	0	1
4. Architecture de l'administration ou de la collectivité	3	0
5. Architecture judiciaire, pénitentiaire ou de police	0	0
6. Architecture fiscale ou financière	1	1
7. Architecture hospitalière, d'assistance ou de protection sociale	1	1
8. Architecture scolaire	4	0
9. Architecture, culture, recherche, sports, loisirs	7	9
10. Architecture militaire	1	0
11. Architecture domestique, immeubles	11	8
12. Architecture domestique, villas	17	9
13. Architecture commerciale	0	3
14. Architecture artisanale	0	0
15. Architecture industrielle	4	0
16. Génie civil	0	1
17. Architecture de Jardin	1	2
18. Divers (art et architecture)	0	4

Au total :

- 60 édifices ou ensembles remarquables font l'objet de fiches synthétiques associant texte et illustrations.
  - Sont également présentés 16 dossiers proposant une analyse approfondie de 16 édifices ou ensembles remarquables sélectionnés dans la liste générale et visibles à partir des fiches résumées et documentées par un simple lien.
  - Enfin, sont signalés pour information 45 édifices ou ensembles.
- (Voir rubrique [édifices & ensembles](#) du site)

La mise en ordre de la liste des immeubles et ensembles retenus pour leur intérêt patrimonial a été faite en respectant les catégories établies par l'Inventaire général (la catégorie 18, divers, a été rajoutée).

Conformément à la règle nationale la répartition est très inégale selon les catégories.

Quelques commentaires, qui n'ont aucune prétention à l'exhaustivité et à la synthèse, seront faits ici pour accompagner la logique "froide" des listings d'inventaire.

#### .: *Urbanisme et aménagement du territoire*

Dans les décennies d'après-guerre, alors que le Grand Delta et la Vallée du Rhône sont concernés au premier chef par les grands projets liés à l'industrie et à l'énergie - et aux bassins de main d'oeuvre qui les accompagnent - la Côte d'Azur reste à l'écart des grandes opérations d'aménagement du territoire (DATAR).

- L'aménagement touristique ne donnera pas lieu non plus à une vision d'échelle territoriale planifiée par l'état central comme, à l'inverse, le littoral du Languedoc Roussillon a pu en bénéficier. C'est donc dans les dynamiques locales (qui croisent initiatives libérales et spéculatives et interventions publiques) qu'il faut chercher le moteur des grandes transformations territoriales. Pour autant il serait faut d'imaginer que les Alpes-Maritimes ont échappé à la logique centralisatrice de l'urbanisme d'après-guerre... comme en témoignent dans les archives nationales les dossiers sur l'aménagement régional de la Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Comité de sauvegarde du littoral Provence-Côte d'Azur-Corse créé le 26 juin 1959, etc.

- Parmi les opérations d'urbanisme volontaire on peut noter l'urbanisation de la plaine du Var (Plan Aublet, 1954), la création de la station de ski Isola 2000 (de la 3ème génération, dite des Stations intégrées), la "ville nouvelle" de Carros-le-Neuf. Aux limites de notre période il faut évoquer les importantes créations de Sophia Antipolis et du Centre administratif de la Plaine du Var.

- Du fait de leur programme, de leur taille et de leur impact sur le territoire certaines opérations de promotion privée peuvent être considérées comme de vrais programmes urbanistiques. Cela est particulièrement vrai pour les opérations du type "Marina", à l'instar de l'ensemble de Port la Galère (arch. Jacques Couelle et après lui Léopold Vittorge) et de celui de Cannes-Marina à Mandelieu (arch. G. Massé et F. Roy). Mais l'ensemble d'architecture urbaine mégastructurelle qui s'est développé à partir de la couverture du Paillon à Nice, comme un centre linéaire d'équipements culturels, peut être aussi considéré comme une opération d'urbanisme forte et structurante à l'échelle d'une agglomération.

- Certains sites patrimoniaux sont moins le résultat d'une action unique que d'un processus mobilisant sur un temps long de nombreux acteurs. Une conjonction de déterminismes relatifs au programme, aux qualités du site et aux servitudes d'urbanisme aboutit parfois à la production de fragments cohérents. Certains secteurs de la promenade des Anglais à Nice et de la Croisette à Cannes illustrent ce cas de figure.

#### .: *Reconstruction*

Les opérations qui relèvent du cadre juridique de la Reconstruction, suite aux dommages de guerre, n'ont pas eu jusqu'à aujourd'hui une forte visibilité. Sans doute parce que, a contrario là aussi des choix faits dans les départements voisins du Var et des Bouches-du-Rhône, ce n'est pas la rupture et la modernité qui a été privilégiée mais la tradition, la reconstitution, le néo-régionalisme ou néo-réalisme...

La base ARCHILOG permet d'établir un premier listing pour une recherche approfondie qui reste à faire :

- Tende / Saint-Dalmas-de-Tende, Richard Laugier arch., 1954.
- Valdeblore / Village de Mollières, 1947.
- Saint-Laurent-du-Var, Louis Aublet arch., 1948.
- Moulinet, Richard Laugier arch., 1947.
- Grasse, Marcel Dalmas arch. et Charles Delfante urb., 1946.
- Fontan, Richard Laugier arch., 1949.
- Castillon, Richard Laugier arch., 1947.
- Théoule-sur-Mer, Paul Meyer-Levy arch., 1947.
- Breil-sur-Roya, Richard Laugier arch., 1947.
- Cagnes-sur-Mer / Hameau du Cros, L. Le Monnier arch., 1950.
- Nice / Projet d'aménagement et de Reconstruction, Louis Aubert urb., 1944-1955.
- Cannes-la-Bocca, Richard Laugier arch., 1948.
- Menton, Jean Bosio urb., 1944-1962.

#### .: *Equipements publics et privés*

- En accompagnement de la croissance démographique et de l'essor urbain la période bénéficie d'un effort public de programmation sans précédent des édifices scolaires et universitaires d'une part et des équipements de santé d'autre part.

- Dans le domaine des services publics le nombre de réalisations est également très important. La volonté culturelle de renouvellement et de rupture et l'idéologie d'innovation portées autant par les métiers artistiques que par les institutions d'Etat (par exemple les Programmes d'architectures nouvelles / PAN-Plan Construction, dans le domaine de l'architecture) conduit à des expérimentations formelles nombreuses et diversifiées. Les motivations sont diverses : langage minimaliste et néo-moderne (gare maritime de Cannes), lyrisme lié à la technologie (Palais des Expositions, Nice), langage critique de la contre-culture (siège du Syndicat CGT, Cannes) etc.

- Au même titre que les autres programmes d'architecture les édifices cultuels, et particulièrement les églises, sont l'objet d'expressions formelles diversifiées.

L'heure n'est plus aux très grands projets comme la période de l'entre-deux-guerres en a encore connu. L'éventail des réalisations oscille entre la grande église et la petite chapelle et l'expression architecturale entre la modestie d'une architecture néo-populaire et régionaliste (en montagne) ou préfabriquée et peu coûteuse d'une part et un lyrisme renouvelé qu'autorise l'utilisation du béton armé d'autre part. Les engagements des artistes dans l'art sacré particulièrement forts en France dans la période des années 1950, grâce à l'action du père Couturier, se traduisent ici par la chapelle des Dominicains de Vence - qui vaut pour la prestation plastique de Henri Matisse plus que pour son architecture. Si les plus grands noms d'artistes s'illustrent dans le décor des chapelles, Jean Cocteau à Villefranche-sur-Mer et Picasso à Vallauris, d'autres contributions restent à découvrir, à étudier et à protéger. On pense par exemple à celle du père Jacques Riousse dont l'histoire et l'oeuvre sont intimement liées à la chapelle de Saint-Martin-de-Peille (Georges Buzzi, arch.).

- Malgré les efforts de l'architecte Robert Auzelle pour donner ses lettres de noblesse au programme de cimetière (Cf. l'ouvrage *Dernières demeures / conception, composition, réalisation du cimetière contemporain*, à compte d'auteur, 1965) aucune opération notable n'est réalisée durant les "Trente Glorieuses". C'est après la période qui nous occupe qu'un réel renouveau marque ce programme avec les cimetières de Saint-Pancrace/Roquebrune-Cap-Martin (Marc Barani, arch. 1989), du Plan Sarrain / Mouans-Sartoux - M. Brante et G. Vollenweider, arch. 1988) et Nécrocople de Nice La Plaine (Grau, arch.)

- Le statut de terre d'accueil des artistes vaut aux Alpes-Maritimes une intéressante programmation (publique et privée) de musées avant même le succès général et international que connaît cet équipement dans les deux dernières décennies du XXe siècle. L'aura du mouvement artistique dénommé "Ecole de Nice" vaut à la ville une institution au contenu alors inédit : la villa Arson. Mais on peut regretter quelques occasions ratées : les projets non réalisés d'un musée d'art moderne / Atelier de Montrouge (1968) et d'un musée de l'Ecole de Nice / Guy Rottier (1989).

Quoiqu'il en soit l'importante réalité de l'histoire artistique de la capitale des Alpes-Maritimes : Nouveau réalisme, Fluxus (Ben), Support-Surfaces, Groupe 70 + Garage 103... ne semble pas se traduire dans une territorialisation patrimoniale adéquate. La vraisemblable prochaine consécration des oeuvres urbaines de Sosno, héritier du Nouveau réalisme, ne saurait à elle seule satisfaire cette exigence. Ainsi, il est surprenant mais symptomatique de constater l'absence de la ville de Nice dans un ouvrage intitulé *Les hauts lieux de l'art moderne en France* (Bernard Edina, Ed. Bordas, 1991) alors que pour le département sont retenues : Roquebrune-Cap-Martin, Biot, Vallauris, Antibes, Vence et Saint-Paul-de-Vence.

#### .: Le programme domestique : villas, résidences et logement social

- L'intitulé "programme domestique" couvre un large éventail de types architecturaux qui relèvent du croisement de deux critères : individuel et collectif d'une part et résidences principales et de loisirs d'autre part.

- Dans la catégorie des villas, il faut signaler les éléments déjà bien repérés et qui sont le fait d'architectes reconnus (M. Lods, C. Parent, O. Niemeyer, J. Couëlle, A. Lovag) dans les registres du renouvellement de la modernité internationale et de "l'architecture sculpture". Les villas de Guy Rottier, nourries par ses recherches utopiques, paradoxalement mieux connues, et celles de Georges Buzzi méritaient une mise en valeur que cet inventaire et la procédure de labellisation ont amorcée.

Si l'oeuvre du premier s'efforce de maintenir la posture d'un modernisme radical, celle du second est plus conforme à la "modernité critique" et ouverte à l'histoire de l'après-guerre. Comme par exemple Josep Sostres du "Gruppo R" en Catalogne, Georges Buzzi conçoit sans complexe des villas modernes et néo-régionalistes sur la côte et d'autres tantôt modernes (style 60 / Chalet Capron) et tantôt néo-rustiques dans les sites de montagne.

- S'agissant de l'immeuble collectif il faut d'abord noter deux tendances dominantes : la poursuite d'une tradition de l'immeuble urbain actualisé et parallèlement l'avènement de la résidence (abandon de la logique rue / parcellaire / îlot / gabarits...). Les architectes locaux, particulièrement niçois, qui s'illustrent dans ces programmes sont : G. et M. Dikansky, H. Aubert, G.X. Marguerita, G. Messiah, A. Promeyrat, P. Bernasconi, P. Baptiste... Le thème du (large) balcon filant est souvent évoqué pour définir une sorte d'unité stylistique de la période. Seul A. Minangoy parvient à une écriture particulière. Les balcons de ses immeubles, taillés en pointe de diamant avec des formes dynamiques dignes du "futurisme", parviennent à exprimer un syncrétisme typiquement Côte d'Azur dont Marina Baie des Anges est un point d'orgue. Selon Pierre Baptiste (architecte qui se fixe à Nice après avoir été mandaté sur les programmes universitaires et hospitaliers par René Egger) la COPEGIF représente un acteur typique du monde de la construction de l'époque, la figure du "promoteur-constructeur".

- Du côté du logement social, pas de réalisation véritablement exemplaire même si les 800 logements du Vallon des fleurs / Saint-Maurice conçus par les architectes D. Badani et P. Roux-Dorlut (OPHLM ville de Nice) sont parfois cités dans les bilans de la période.

- Pour les immeubles collectifs de montagne, on a retenu les tentatives de synthèses réussies, chez A. Drouin et G. Buzzi, entre l'esprit des dispositifs modernes (par exemple les pilotis) et la tradition ancestrale du chalet. Ce programme appartient de fait à la catégorie de l'architecture des loisirs. Quoique moins nombreux que dans le département voisin du Var, les villages de vacances sont présents dans les Alpes-Maritimes. Nous voulons moins évoquer ici les fameuses "marinas", dont le statut de copropriété rend l'évolution vers la résidence permanente inéluctable, que les structures de type VVF, village de vacances d'entreprises...

- Enfin, pour conclure ce chapitre, il faut signaler que le fonds "Reconstruire la France" (photothèque du ministère de l'Équipement) offre l'opportunité de disposer de photographies sur un nombre important d'habitations de tous types : quartiers dits "de compensation" réalisés dans le cadre de la Reconstruction (collectifs et individuels), ensembles de logements sociaux (architecture moderne et néo-régionale) et aussi opérations de promotion privée. Il offre un instantané du territoire en transformation entre 1950 et 1960.

---

mentions légales :: remerciements :: articles publiés



© Drac Paca - Patrimoine architectural des Trente Glorieuses dans les Alpes-Maritimes  
Jean-Lucien Bonillo & Raffaella Telese / Laboratoire INAMA / Ensa Marseille, octobre 2009